

& puis regardât le Pere, le feray, luy dit-il, tout ce que tu voudras. Mais que penfes tu me voyât ainfi mal veftu? Tu te figures peut eftre que c'eft par neceffité, ou faute d'induftrie à prendre des Caftors? Tu te trompes, ie n'ay encore dit mon deffein à perfonne qu'à toy. Sçache que ie fuis bien aife d'eftre mal veftu, afin de n'auoir pas fuiet de vaine gloire, & pour eftre mefprifé, & imiter Iefus-Chrift qui a efté fi pauvre. Mais ie m'eftonne fort que toy qui nous enfeignes qu'il faut [221] aimer la pauvreté, tu me parles neantmoins d'auoir vne bonne robe, & de me la procurer, comme fi c'eftoit vne meilleure chofe d'eftre bien veftu que de l'eftre pauvement. Si doncques ie t'obeïs, c'eft à caufe que Dieu me le commande, & non pas pour aucune autre confideration.

Il s'imagina que la couronne que nous portons fur la tefte influoit beaucoup pour faire prier Dieu les autres, & eftoit neceffaire à ceux qui fe meffent d'inftuire. Il s'en fit faire vne femblable aux noftres, & prenant vn foüet de corde s'en alloit par les cabanes appellant les autres aux prieres, & frapant ceux qui n'obeïffoient pas prôptement. Je fais, difoit-il, l'office des Peres, allons vifte, il eft temps de prier Dieu. C'eftoit bien en effect ce que faifoient nos Peres d'appeller les fauages aux prieres, mais non pas de fraper. Auffi n'eftoit-il pas neceffaire: car à peine auoient-ils oüy la voix du Pere qui les appelloit, qu'ils répondoient incontinent, ho, & le Capitaine fortant de fa cabane redoubloit la criée & fe faifoit promptement obeïr.

[222] Quoy que les Capitaines des fauages foient fort mal obeïs de leurs gens, pource qu'ils n'vfent point de violence, cettuy-cy neantmoins s'eft acquis